

# Théorie du genre à l'école : la polémique prend de l'amp

Malgré les dénégations du ministre de l'Éducation nationale, de nombreux parents sur la façon dont l'école aborde les questions du « genre » et de la sexualité.

STÉPHANE KOVACS [skovacs@lefigaro.fr](mailto:skovacs@lefigaro.fr)

RUMEUR OU PAS, la théorie du genre n'en finit plus d'empoisonner le gouvernement. Le ministre de l'Éducation, Vincent Peillon, a beau jurer que « l'Éducation nationale refuse totalement la théorie du genre », la ministre déléguée à la Famille, Dominique Bertinotti, mettre en garde contre « tous ceux qui agitent des fantasmes », un député PS, réclamer des poursuites judiciaires contre les auteurs de la fameuse « rumeur », la polémique s'installe. Le gouvernement joue « aux apprentis sorciers » et au « pompier pyromane », accuse le président du groupe UMP à l'Assemblée nationale, Christian Jacob. « Je commence à en avoir assez, s'agace pour sa part le président de l'UMP, Jean-François Copé, de ces sujets que le gouvernement, comme par hasard, met toujours sur la table, qui n'apportent rien à notre société et qui génèrent des tentatives pour les extrémistes pour faire de l'agitation dans un pays qui a besoin de sérénité. »

Selon le ministère de l'Éducation nationale, une centaine d'écoles publiques sur 48 000 ont été perturbées par des absences d'élèves - essentiellement musulmans -, après des appels à boycotter l'école qui « apprendrait aux garçons à devenir des filles ». Des rumeurs fermement balayées par Vincent

Peillon : l'ABCD de l'égalité, ce dispositif élaboré par le ministère de l'Éducation et le ministère des Droits des femmes, expérimenté actuellement dans dix académies, est une « éducation à l'égalité fille-garçon », martèle-t-il. Mais, alors que le Conseil français du culte musulman (CFCM) prône un retour rapide à l'école, d'autres parents d'élèves sont moins convaincus. « Il existe bien, de façon de plus en plus présente et organisée, des moments à l'école où les enseignements sont basés sur le concept de genre, et cela sous l'égide du ministère de l'Éducation nationale, assure le collectif de parents VigiGender, récemment créé en marge de la Manif pour tous. Quant au président du Parti chrétien-démocrate, Jean-Frédéric Poisson, il s'enflamme : « Le site Ligne Azur dont le ministre de l'Éducation nationale fait la promotion, qui appelle les jeunes à se questionner sur leur identité sexuelle, et qui leur rappelle que "pour certains, le sexe biologique coïncide avec le sentiment d'être un homme ou une femme, et pour d'autres, sexe génital et identité de genre ne correspondront pas", est-il une rumeur ? »

En tout cas, à trois jours des deux grands rassemblements prévus à Paris et Lyon, la rumeur « tombe à pic » pour la Manif pour tous... « C'est hallucinant ! se réjouit Louis Ronssin, responsable de la mobilisation en province. En 24 heures, nous avons noté une hausse des inscrip-

tions de 30 % en moyenne dans chaque département. Dès mardi soir, des imams nous ont demandé des tracts à distribuer, et nous ont annoncé une participation record de la communauté musulmane. »

Jeudi, la polémique s'est déplacée sur le terrain judiciaire, avec des dépôts de plaintes de la FCPE (principale fédération de parents d'élèves, classée à gauche) pour menaces contre des parents d'élèves dénonçant les boycotts des écoles. Plusieurs courriels se réclamant de « réseaux insoupçonnés en termes d'influence », soutenant Farida Belghoul, à l'origine du mouvement « Journée de retrait de l'école », ont en effet été reçus par des parents FCPE, menaçant de « cibler automatiquement » ceux qui pourraient évoquer la question en conseil d'école. Tout comme la FCPE, la PEEP (parents d'élèves de l'enseignement public, classée à droite) appelle à « arrêter les rumeurs ». Mais réclame aussi « plus de transparence » sur le programme ABCD de l'égalité. « Il est nécessaire que le ministère fasse preuve d'un peu de pédagogie envers les familles afin de leur expliquer le contenu et le but de certains enseignements, souligne la PEEP. En l'occurrence, si les parents avaient été mieux informés, peut-être que nous n'en serions pas là... » ■

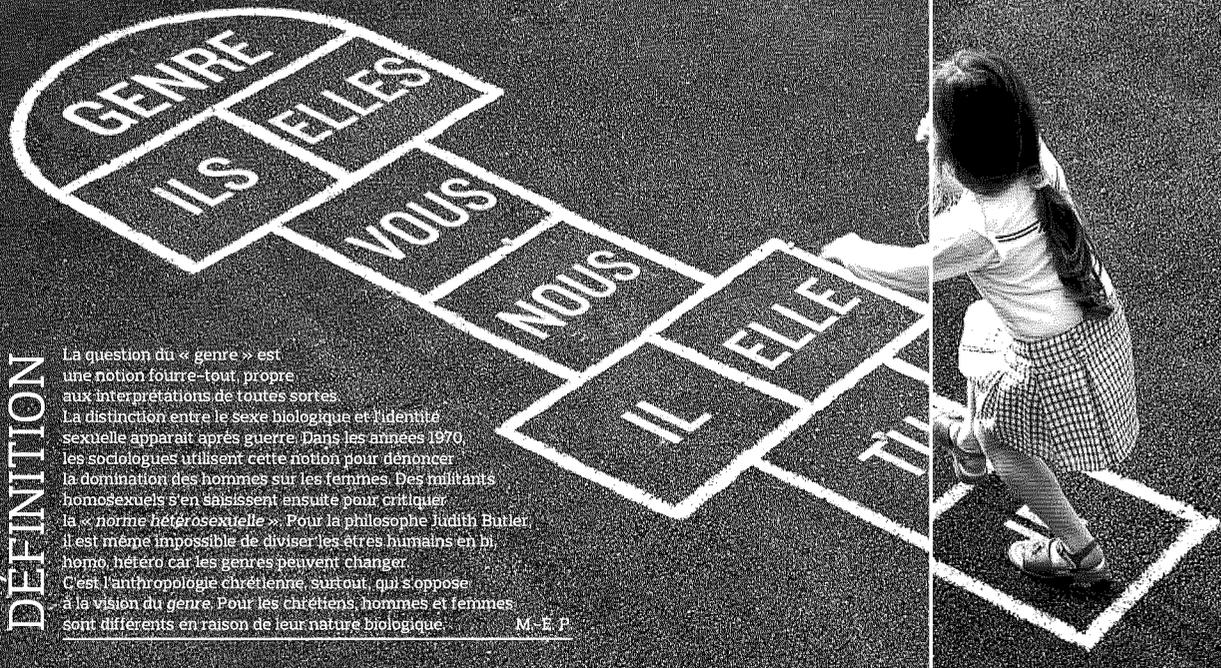
+  Lire aussi PAGE 16

**La FCPE a porté plainte pour menaces contre des parents d'élèves dénonçant les boycotts des écoles**

## DÉFINITION

La question du « genre » est une notion fourre-tout, propre aux interprétations de toutes sortes. La distinction entre le sexe biologique et l'identité sexuelle apparaît après guerre. Dans les années 1970, les sociologues utilisent cette notion pour dénoncer la domination des hommes sur les femmes. Des militants homosexuels s'en saisissent ensuite pour critiquer la « norme hétérosexuelle ». Pour la philosophe Judith Butler, il est même impossible de diviser les êtres humains en bi, homo, hétéro car les genres peuvent changer. C'est l'anthropologie chrétienne, surtout, qui s'oppose à la vision du genre. Pour les chrétiens, hommes et femmes sont différents en raison de leur nature biologique.

M.-E. P.



DAVID QUEMENER/PHOTODIA ET PHOTOMONTAGE LE FIGARO

**Théorie du genre à l'école : la polémique prend de l'amp**

Inquiets, les parents affluent aux conférences « anti-genre »

leur

De « Papa porte une robe à « Pissabo » : ces cinq exemples qui

attachement la controversé